

CERCLE D'HISTOIRE DE RIXENSART

LE PARC COMMUNAL DE RIXENSART

NOVEMBRE 1979

Il est déroutant, le parc de Rixensart.

Avec ses sentes qui s'entrecroisent, se cherchent sous les frondaisons, s'interpellent, se perdent, pour se retrouver un peu plus loin et sauter un ruisseau.

Quelle variété d'arbres. Des chênes aux feuilles digitées qui, en ce matin de novembre, tombent peu à peu dans les taillis et la boue des chemins. Des bouleaux qui respirent mal et cherchent la lumière depuis des années. Des sapins alignés comme pour la parade et qui font silence lorsque vous marchez sur leur tapis d'aiguilles. Des peupliers qui fleurent bon l'humus et qui, eux aussi, pleurent leurs feuilles dentelées ... Et tant d'autres encore ...

Déroutant par son étang qui apparaît, soudain, au détour du sentier. Quelques canards y trouent la rouille et le jaune des arbres qui s'y mirent, traînant un long sillage fin qui fait trembler, pour quelques instants, le calme de l'eau. Surplombant l'étang, une maison remise à neuf. Ses persiennes brunes font éclater la blancheur de ses murs. Un sentiment de solitude et de paix se dégage de la maison vide. Le silence du site n'est troublé que par les cancons des canards et le pépiement des oiseaux d'automne. Nul autre bruit ne perce le rideau épais des arbres. Et pourtant, la cité est tout autour, à deux pas. De temps à autre, une feuille se détache d'un arbre, virevolte, hésite, avant de venir mourir, légère, au pied de l'eau.

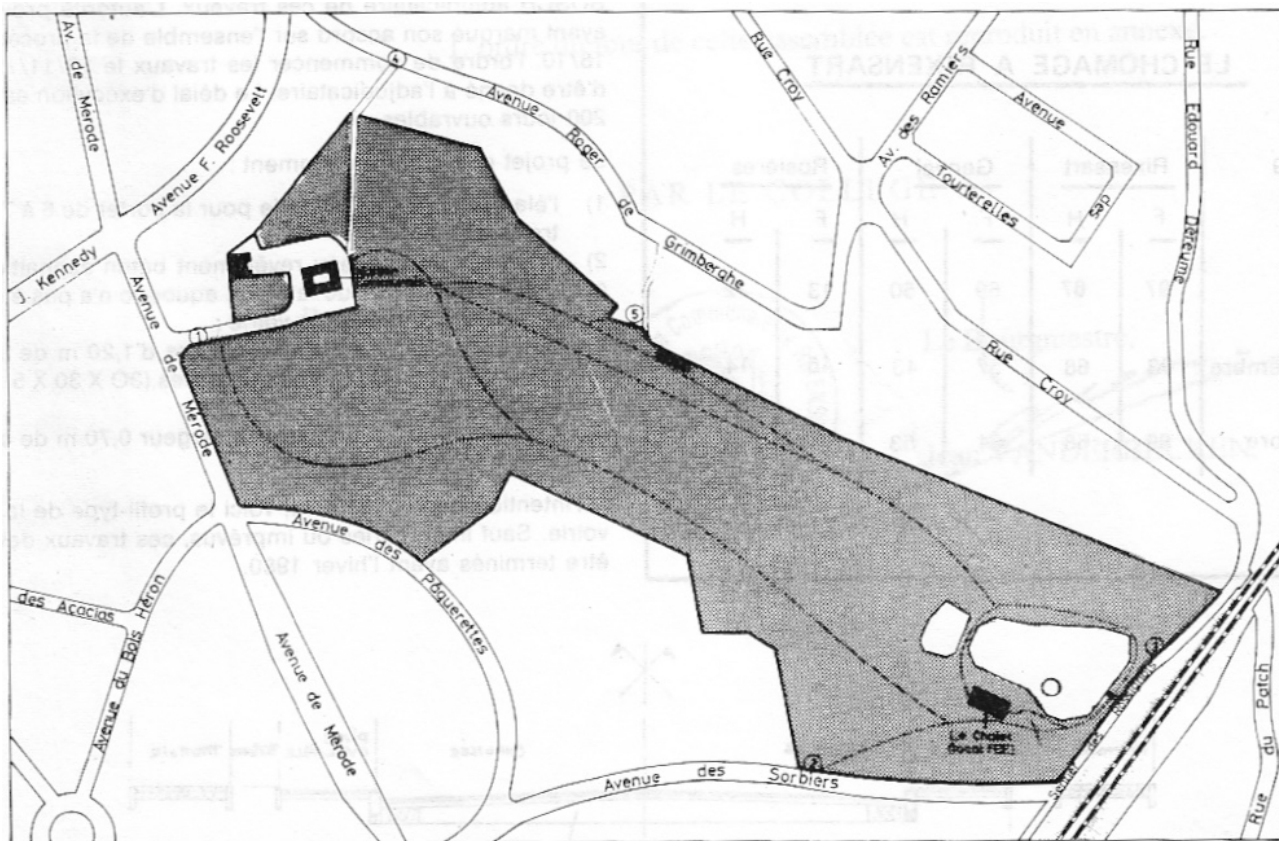
Elle est étrange, cette maison blanche au milieu de la brume rousse des bois. Qui dira un jour son histoire ?

Faire le tour de l'étang est aisé. A l'extrémité du parc, un grillage. Et un pont qui supporte le chemin de fer et qui proclame, en lettres de feu, le droit ancestral à la grève. Déroutante, vraiment, cette promenade dans le parc de Rixensart ...

Retour à la civilisation par la 'drève' des peupliers. Le chemin est gluant. La sente s'imprime de l'empreinte gaufrée de roues de motos. De-ci de-là, une trace d'un pas qui a glissé. Et toujours cette odeur qui vous prend. Cette odeur de novembre, humide et âcre. Quelques pas encore et vous apparaît une trouée plus claire. Le sentier caillouteux remonte vers l'air pur. Pourquoi est-il barré sur le dessus par deux tas de gravier et de sable? La pelouse de la maison communale s'enfonce sous vos pas, délicieusement verte. Derrière, en-dessous de vous, le parc sombre s'est refermé. Quelques oiseaux chantent. Un train glisse dans le lointain. Un coup de risée secoue les branches des arbres. Des cris d'enfants montent, étouffés. Le parc, peu à peu, s'éloigne. Il se retrouve seul avec ses sentes boueuses, son étang ridé, ses canards et son étrange maison blanche aux persiennes brunes. En approchant de la grande maison commune, au milieu d'un parterre, quelques lupins roses et un bouquet blanc de marguerites vous accueillent, en souriant.

C'est l'automne, pointant...

André WEICHER
Cercle d'Histoire de Rixensart



Légende

1, 2, 3, 4 et 5	entrées
en noir	bâtiments
en blanc	étangs
en gris	le parc
en pointillé	les sentiers

in Rixensart Info 25 de novembre 1979

réédité en novembre 2016 pour le Cercle d'Histoire de Rixensart par Eric de Séjournet © Rétro Rixensart